



Cour Cheverny 20 Septembre 1873

Mon cher Monsieur,

Nous ne recevons plus ici, depuis le 1 Janvier, vos excellents matériaux. Considérez vous donc M. de Sibraye comme infidèle? Ce serait très mal de votre part et tout à fait immérité de la Sieme. Rangez le donc parmi vos meilleurs abonnés et jusqu'à réception d'avis contraire ne manquez pas de lui envoyer votre Revue au Chateau de Cheverny par Cour Cheverny (voir et cher).

Quant au mode de paiement du prix de l'abonnement, vous devriez adopter le système des traites, vous éviteriez ainsi à l'abonné l'ennui, bien mince il est vrai, d'un mandat sur la poste.

Et nos feuilles de Bourdilles, y pensez vous toujours? M. de Sibraye en parle

Solutréen

Souvent, et je crois que l'expédition s'organise-  
rait facilement. Nous devrions trouver là des  
merveilles, comme Siles. Vous savez que c'est  
l'époque de Solutré dans sa plus belle Manifes-  
tation. Je ne connais rien d'aussi beau, ni à  
Solutré, ni à L'Angere haute, ni à Excideuil.  
Dites moi donc un peu ce que vous pensez de tout  
cela.

J'ai lu votre brochure sur l'homme de Cro-  
Magnon avec beaucoup d'intérêt. Les réserves que  
vous faites sur l'âge des ossements humains me  
paraissent tout à fait prudentes.

L'abbé Bourgeois a trouvé dans ces derniers  
temps un Siles tertiaire des plus convainquants;  
C'est une portion de lame, ou grattoir, aussi bien  
retouché que nos meilleurs de l'époque de la  
Madalaine.

Agrez, Cher Monsieur, l'expression  
de mes meilleurs sentiments

A. Franchet

à Cour Cheverny (sois et cher)